

d'entre eux comprennent l'importance politique et économique des voyages officiels à l'étranger. Dans le même esprit, on se félicite (86 p. 100 des cas) du rapprochement canado-européen. Il semble donc bien que perce au Canada une volonté de rupture de l'enclave nord-américaine, et même le désir d'établir des relations plus suivies à l'extérieur du bloc occidental.

On doit ensuite reconnaître qu'il faut moins parler, à propos des Canadiens, de sentimentalisme à l'égard de l'Europe que de réalisme économique et commercial. La dimension économique est toujours celle qui est notée de la façon la plus nette lorsqu'ils définissent la nature des relations que leur pays entretient avec l'Europe occidentale. C'est sans doute par référence à cet aspect des choses que 80 p. 100 des Canadiens estiment «très importantes» les relations canado-européennes et que plus de la moitié d'entre eux les perçoivent en évolution constante depuis dix ans. De la même manière, c'est l'aspect économique de la Communauté européenne qui est valorisé. La sympathie qu'éprouvent les Canadiens à l'égard de l'institution communautaire mérite, là aussi, d'être soulignée. Elle est intéressante, de la part d'une population appartenant à une nation fédérale, alors qu'il s'agit d'une construction d'allure fédérale.

Il faut dire, enfin, que les caractéristiques culturelles, comme la langue maternelle, l'origine ethnique et, à plusieurs égards, l'origine provinciale, n'ont qu'une influence limitée sur la variation des attitudes des Canadiens et sur l'intérêt qu'ils portent à l'ensemble de la question européenne. C'est dire que l'Europe n'est pas un pôle de référence ou d'attachement véritable pour les Canadiens, quelle que soit leur origine. Si donc l'attachement sentimental qui a été noté, dans une moitié de la population, à l'égard d'un ou de plusieurs pays d'Europe survit, surtout dans l'est du Canada et chez les non anglophones, il s'agit d'un sentiment diffus, hérité de liens historiques, qui ne commande pas, semble-t-il, un intérêt très marqué pour la réalité européenne et sa situation politique et économique. Somme toute, beaucoup de Canadiens s'intéressent à l'Europe qu'ils considèrent avec sympathie, sans cependant éprouver le besoin de la mieux connaître ou d'accroître leurs connaissances à son sujet.

L'Acadie et le Québec au festival d'Avignon



Viola Léger dans le rôle de la Sagouine

Les pièces canadiennes présentées l'été dernier au trente-deuxième festival d'Avignon sont significatives du théâtre acadien et du théâtre québécois: trois pièces d'Antonine Maillet (*Evangéline Deusse*, *la Sagouine*, *Gapi*) et le travail d'une cellule de création, animée par Michel Garneau, qui a débouché sur une réalisation expérimentale assez remarquable (1).

Antonine Maillet – dont *la Sagouine*, *Mariaagélas* et *les Cordes-de-Bois* ont été publiées en France – a, dans ses pièces, le même souci que dans ses livres: le pays et le peuple acadiens, dont elle est issue et qu'elle porte en elle (2).

Evangéline Deusse, la deuxième du nom, puisque «deusse» est la prononciation acadienne de l'adjectif «deux»,

est une sorte de fable symbolique à quatre personnages sur l'exil, l'amour du pays, le courage. Pièce de la «souvenance», mais aussi du recommencement. La première Evangéline avait été déportée en 1755 avec tout le petit peuple acadien qui vivait sur la côte atlantique, en particulier au Cap-Breton devenu anglais en 1713 en vertu du traité d'Utrecht. La seconde est «exilée», de nos jours, à Montréal, grande ville québécoise, par suite des circonstances de la vie moderne qui ne font plus guère de place aux petits pêcheurs acadiens. Elle dit son pays battu par la mer, mais aussi l'amour de la vie et, comme ses ancêtres rentrant à pied de Louisiane après le «grand dérangement», la possibilité du recommencement: «Qui c'est qui est l'enfant de chœur qui a osé dire qu'une parsoune pouvait point recommencer sa vie à quatre-vingts ans!».

Gapi, le «pêcheux», veuf de la Sagouine et rude gardien de phare, a en face de lui Sullivan, le «navigateur» qui s'en revient des «vieux pays» et lui raconte

1. Le festival s'est déroulé du 10 juillet au 7 août. Choix par la direction du festival, les pièces canadiennes ont été données avec le concours du ministère des affaires extérieures.

2. Sur les œuvres d'Antonine Maillet, voir Canada d'aujourd'hui, avril 1974, avril 1976, avril 1978.

3. Viola Léger tient aussi le rôle d'Evangéline Deusse.